



Technopole
Quimper-Cornouaille

FACILITATEUR DE VOS PROJETS
INNOVANTS DURABLES

La lettre

— JUN 2024 —

WWW.TECH-QUIMPER.BZH

#INTERVIEW



Des planches de surf écologiques et performantes

PARADOXAL SURFBOARDS innove dans l'industrie du surf en proposant une approche centrée sur l'écoresponsabilité, la durabilité, la performance et le design.

Jérémy LUCAS, fondateur de la société quimpéroise, nous présente sa vision.

Quelle innovation propose l'entreprise ?

PARADOXAL SURFBOARDS conçoit, produit et commercialise des planches de surf haut de gamme alliant performance, durabilité et design. Nous voulons permettre aux surfeurs de pratiquer leur passion tout en respectant l'environnement. En effet, le surf est un sport fortement consommateur de matériaux toxiques et non durables. Les planches traditionnelles sont essentiellement composées de polystyrène ou de polyuréthane, des composants fortement polluants, cancérigènes pour l'homme, énergivore à produire mais aussi à transporter. En utilisant des déchets marins comme matière première, PARADOXAL SURFBOARDS offre une alternative concrète aux surfeurs en leur permettant de contribuer à la lutte contre les pollutions océaniques et la préservation de l'environnement. Notre procédé de fabrication via l'impression 3D nous permet de réaliser des planches uniques en optimisant le choix et la quantité de matière utilisée mais aussi en nous permettant de faire les choix techniques les plus pertinents. Nous avons également apporté une attention particulière au dessin de nos planches pour lequel nous nous sommes inspirés d'une vue microscopique d'algue, la diatomée.

Quels sont les défis relevés ?

Nous avons relevé de nombreux défis techniques pour concrétiser notre vision. Il a fallu développer des procédés d'impression 3D adaptés à la production de planches de surf, tout en garantissant une qualité et une durabilité conformes aux normes du marché. Au cœur de notre approche réside une compréhension approfondie de la mécanique des vagues et des exigences spécifiques des surfeurs. Nous avons développé une structure interne qui optimise la réactivité, la stabilité et la légèreté, garantissant une expérience de surf optimum. La sélection et le traitement des déchets marins pour en faire des matériaux utilisables représentent un défi supplémentaire. Que ce soit la sélection de composites avancés, de résines de haute qualité ou d'autres éléments essentiels, nous nous engageons à garantir la qualité et la durabilité des matériaux utilisés dans chaque projet. Notre expertise doit donc également englober une connaissance approfondie du sourcing de matériaux, notamment ceux issus de la revalorisation de la masse algale d'échouage en Bretagne. Pour relever ces défis, nous nous sommes appuyés sur des collaborations avec des partenaires clés du territoire : experts de l'IRMA (Institut Régional des Matériaux Avancés) et du laboratoire Compositic, tous deux basés à Ploemeur. Enfin, le processus de fabrication est également une clé de notre modèle. PARADOXAL SURFBOARDS développe donc un procédé innovant qui fait l'objet d'un brevet en cours d'élaboration. L'enjeu est d'accroître l'efficacité tout en réduisant les coûts de production.

Avez-vous déjà des marques d'intérêt du marché ?

Nous avons eu la chance de gagner de nombreux concours notamment l'Océan Pitch Challenge qui a une



tribune internationale. Ces podiums nous apportent une forte visibilité et nous ont également permis d'avoir de nombreux articles de presse. Ces résonances tendent à nous confirmer que notre approche est en phase avec les besoins du marché. Nous avons d'ailleurs plus de 150 intentions de commandes !

Quels sont les enjeux à venir ?

Nous nous préparons à lever des fonds afin d'accélérer la production et la commercialisation de nos planches.

En parallèle, nous nous engageons à sensibiliser et à éduquer le public sur les avantages environnementaux de ces produits lors d'ateliers et de conférences à travers la Bretagne. Dans le cadre d'une exposition sur l'histoire des sports nautiques en Bretagne, notre première planche de surf en algue sera prochainement exposée au musée départemental Breton à Quimper à partir du 15 juin prochain.



**PARADOXAL
SURFBOARDS**



Jérémy LUCAS

Fondateur

jeremy.lucas.pro@gmail.com

PLUS D'INFOS

www.paradoxalsurfboards.com

UNiK Informatique : pionnier du réemploi et de la réparation informatique en Bretagne

UNiK Informatique a été créée en juin 2008 par Benjamin DESTOR qui en est toujours le co-dirigeant. Vincent RESSIGUIER est co-dirigeant associé depuis janvier 2020 après avoir été salarié de l'entreprise pendant 5 ans. Basée à Briec, l'entreprise est pionnière dans le réemploi de matériel et la réparation informatique.

Pouvez-vous présenter UNiK Informatique ?

L'entreprise reconditionne le matériel informatique issu de parcs professionnels pour le remettre en parfait état de fonctionnement, avant de le commercialiser à tous, professionnels et particuliers, via nos trois magasins locaux (Brest, Briec et Morlaix), notre réseau de distributeurs et notre site web. Nous offrons également des services d'entretien et de réparation. Notre engagement en faveur de la réparation est attesté par notre labellisation « Réparact'eurs » et notre certification « Quali'répar », permettant la subvention des réparations par les éco-organismes. Notre dernière initiative consiste à gérer les pièces détachées informatiques. Ce volet du réemploi, initialement conçu pour améliorer nos processus internes, s'est rapidement ouvert à tous, offrant à un large public l'accès à notre vaste stock de pièces détachées, incluant concurrents, clients et particuliers à travers le monde. Cette expansion nous a positionnés comme l'un des principaux fournisseurs de pièces détachées en Europe. Ces trois piliers d'activité se complètent harmonieusement : le reconditionnement et la réparation génèrent des pièces détachées, qui à leur tour permettent de réparer des ordinateurs autrement déclarés non réparables, bouclant ainsi la boucle du réemploi.

UNiK Informatique est une société à mission, pouvez-vous expliquer vos engagements et comment cela se reflète dans vos actions ?

Depuis avril 2023, nous avons intégré à nos statuts sept enjeux majeurs, dont la lutte contre la fracture numérique, le soutien à des causes sociales et une politique RH respectueuse. Nous concrétisons ces engagements à travers trois comités de pilotage ouverts à tous les salariés, dédiés à des actions telles que le mécénat de temps pour le secours populaire, la création d'activités à domicile et la promotion de la réparation. Cette démarche nous a valu le label AFNOR « Engagé RSE » au niveau 2 sur 4.

Quelles sont vos ambitions sur le territoire ?

Sur le plan social, notre priorité est de créer des emplois locaux en valorisant les compétences humaines. Nous ouvrons des opportunités d'emploi à des personnes sans diplôme ni expérience, tout en soutenant l'insertion professionnelle des jeunes et des seniors à travers des initiatives comme le parrainage et les stages.

Sur le plan environnemental, nous continuons à promouvoir la réparation et le reconditionnement comme solutions durables pour réduire les déchets électroniques. Nous mettons en avant la proximité pour accompagner au mieux nos clients, voire en proposant des services à domicile.

Sur le plan économique, notre filière de pièces détachées renforce la souveraineté locale en offrant des emplois et en ajoutant de la valeur à nos produits. En favorisant le circuit court et en encourageant la réparation locale plutôt que l'achat de neuf, nous contribuons à maintenir l'activité économique sur notre territoire.



A quels enjeux répond la structuration d'une filière de réemploi de pièces d'ordinateurs en Bretagne ?

En renforçant la souveraineté régionale, elle réduit la dépendance aux marchés extérieurs et favorise une autonomie locale pour les réparateurs et les consommateurs, grâce à un sourcing local des ordinateurs et matériels disponibles. Par ailleurs, cette initiative promet de créer une quarantaine de postes, majoritairement dédiés au retour à l'emploi. La phase de test est actuellement en cours avec le déménagement de l'activité à Châteauulin et des recrutements déjà engagés.



Vincent RESSIGUIER

Co-dirigeant

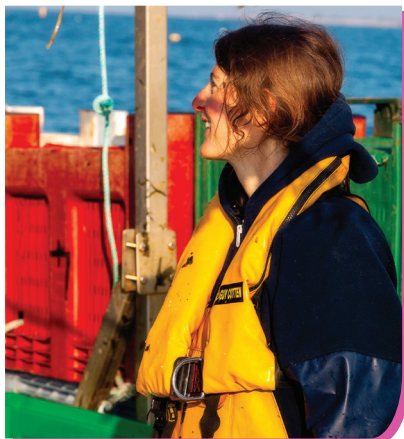
v.ressiguier@unik-informatique.fr

PLUS D'INFOS

www.unik-informatique.com

#PROJET EUROPÉEN

Algolesko, lauréat de l'appel à projet européen B-resilient !



Mathilde LEMOINE, responsable production éclosion et culture en mer chez Algolesko nous partage les contours du projet Algovalo. L'entreprise a été retenue par l'appel B-resilient parmi 32 PME européennes lauréates.

Peux-tu nous présenter l'entreprise ?

Depuis 2013, Algolesko cultive ses algues sur une concession de cultures marines de 150 hectares au cœur d'une zone Natura 2000 située entre l'archipel des Glénan et la côte du Finistère Sud. Nous maîtrisons entièrement le cycle de production, de l'ensemencement à la transformation, en passant par la récolte. Les produits, certifiés

biologiques et 100 % bretons, sont destinés majoritairement à l'industrie agroalimentaire (70 %), mais aussi à la cosmétique et à la nutraceutique (30 %). En 2023, la PME bretonne, qui emploie 16 personnes, enregistre un chiffre d'affaires de 1,15 M€ (dont 30 % à l'export) pour 200 tonnes d'algues produites.

Pourquoi avoir déposé le projet Algovalo ?

Lors de la production de ses algues alimentaires premium, Algolesko génère 30 % de co-produits non valorisés, ce qui représente environ 60 T chaque année. Ceux-ci sont principalement constitués d'algues fraîches (Laminaire sucrée et wakamé) qui sont écartées. Or, les algues sont riches en composés bioactifs. La valorisation de cette biomasse est importante dans le contexte actuel de raréfaction des ressources et pour atteindre l'objectif zéro déchet. L'appel à projets européen B-resilient est tombé à point nommé.

Quelles actions seront mises en place ?

Sur Algovalo, nous nous associons à l'entreprise normande Ivamer, spécialisée dans la valorisation des ressources marines. L'objectif du projet est de concevoir et mettre en œuvre un démonstrateur pour valo-

riser de gros volumes de co-produits d'algues cultivées par hydrolyse enzymatique en ingrédients biosourcés afin d'adresser des marchés à forte valeur ajoutée. Ce procédé connu est utilisé sur de nombreuses biomasses. Cependant, ces techniques sont peu documentées sur une application avec des macroalgues. Nous sommes au démarrage du projet et notre programme de travail s'étale sur 1 an.

Qu'attendez-vous avec Algovalo et quelles perspectives pour Algolesko ?

Avec Ivamer, nous souhaitons développer un procédé d'hydrolyse adapté à la biomasse d'algues. Nous visons des ingrédients, tels les biostimulants naturels pour améliorer la productivité de la production agricole et limiter l'usage de produits chimiques, véritables enjeux de demain. Ce soutien financier européen de 27 000€ chacun constitue un vrai coup de pouce à la concrétisation du projet.

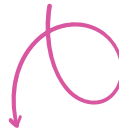
Nous poursuivons ainsi notre ambition dans une optique zéro déchets. Cette initiative nous ouvre les portes d'une diversification de nos marchés, Algolesko souhaitant sécuriser et solidifier ses activités. Cela permettra d'accroître sa résilience en développant de nouveaux process et produits répondant à la demande des clients.



Le projet européen B-Resilient dont Valorial est partenaire, vise à accroître l'utilisation des matières premières disponibles et la valorisation des flux secondaires en ingrédients biosourcés. À travers 2 appels à projet en 2023-2024, cette initiative offrait plusieurs types de soutien financier (jusque

27 000€), ambitionnant de donner aux PME productrices et transformatrices de produits alimentaires les moyens de devenir plus résilientes. Il s'agit d'un mécanisme de « cascade funding » ou de redistribution de financements européens, plus accessible et plus simple pour les PME.

Mathilde LEMOINE
Responsable production
mathilde@algolesko.com



Une solution novatrice pour le développement durable de l'aquaculture



Concilier croissance économique et responsabilités environnementales constitue un défi majeur que le secteur de l'aquaculture doit relever. Le développement de l'Aquaculture Multitrophique Intégrée (AMTI) est encore récent sur la zone Atlantique, la plupart des projets sont encore au stade expérimental. Le projet ASTRAL, financé par le programme Horizon 2020, s'est concentré sur le développement de nouvelles chaînes de valeur durables, rentables et résilientes. Prenant fin en septembre

prochain, il a ciblé à la fois l'amélioration des modes de production à travers 5 pilotes, mais aussi l'étude des changements et des risques environnementaux (micropastiques...) et climatiques en passant par le développement de solutions technologiques (capteurs, IA) pour une prise de décision optimisée en aquaculture. La Technopole et le Pôle Mer Bretagne Atlantique ont investi le volet économique. Nous avons mené une étude socio-économique, dessiné des grandes tendances grâce à une ana-

lyse contraintes/avantages. Nous avons pu explorer différents modèles économiques à travers 8 études de cas. Ces analyses mettent en avant la complexité du système mais aussi le potentiel économique en termes de diversification des revenus induite par la production mutualisée d'espèces ou de possible optimisation des coûts de production; la haute qualité des produits, l'importance de la R&D et les compétences des équipes étant des clés.

L'AMTI, c'est quoi ?

Plutôt que de produire une seule espèce (monoculture), l'Aquaculture Multitrophique Intégrée s'inspire des écosystèmes naturels en combinant l'élevage de diverses espèces

complémentaires appartenant à différents maillons de la chaîne alimentaire. Les déchets émis par certaines espèces fournissent l'alimentation à d'autres espèces.

16 PARTENAIRES, 10 PAYS

(Norvège, Royaume Uni, Espagne, Portugal, Irlande, France, Brésil, Argentine, Afrique du Sud, Nigéria) dont une entreprise française Bioceanor et un cluster maritime Pôle Mer Bretagne Atlantique / Technopole Quimper-Cornouaille

Un projet européen d'innovation territoriale pour renforcer la résilience des ports de pêche en Cornouaille

Interreg
Atlantic Area
FISHINN



Co-funded by
the European Union

Les pêcheries de la zone Atlantique jouent un rôle crucial pour le développement socio-économique des territoires, tout en faisant face à de nombreux défis. Le projet européen FISHINN vise à renforcer la résilience de ces territoires grâce à l'élaboration de feuilles de route d'innovation.

Un diagnostic est en cours pour identifier les challenges et opportunités sur quatre territoires pilotes : 3 ports du Kerry, 2 ports du Leartibai basque espagnol, la région de Sines au Portugal et 1 port de Cornouaille.

Côté français, cette analyse concernera les 7 ports de Cornouaille avec 1 focus sur le port de Saint-Guérolé - Penmarc'h. L'enjeu qualitatif de la méthode a nécessité de se concentrer sur un port pilote. Saint-Guérolé Penmarch présente un contexte porteur pour cette expérimentation :

- La vulnérabilité du secteur et de la criée constitue un défi tout en amenant une nouvelle réflexion sur l'avenir du port ;
- L'ensemble de la chaîne de valeur est présente ;
- La complémentarité avec la démarche Petites Villes de

Demain, portée par la communauté de communes en partenariat avec le gestionnaire portuaire et l'Etat pour les communes portuaires labellisées suite au plan de sortie de flotte ;

- L'écosystème présente des opportunités de développement.

Cette étape d'analyse sera suivie d'une cartographie des opportunités d'innovation pour les ports et leurs écosystèmes, en s'appuyant sur des échanges de bonnes pratiques.



Rozenn LE VAILLANT

rozenn.levallant@tech-quimper.fr

& Justine SCHMUTZ

justine.schmutz@tech-quimper.fr

5 Partenaires, 4 pays

Espagne, Irlande, Portugal et France

2 partenaires français :

- Pôle Mer Bretagne Atlantique (FR), Cluster Maritime
 - Technopole Quimper Cornouaille
- Durée : Nov 2023 - Oct 2026

#ZOOM SUR

Alliance écoresponsable dans la course au large et le nautisme

En janvier 2022, les deux entreprises concarnoises Kairos et MerConcept s'associent en une entité juridique propre dans un Groupement d'Intérêt Economique (GIE). Rencontre avec Sophie JOURDAIN VERCELLETTO de Kairos et Thibault GARIN de MerConcept pour nous parler de cette association qui met en commun certaines de leurs activités autour des matériaux biosourcés et de l'analyse du cycle de vie des produits.

Pouvez-vous nous présenter ce qui vous a incité à la création de ce GIE Kairos x Mer Concept ?

SV : François GABART et Roland JOURDAIN, tous deux skippers et entrepreneurs partageant des valeurs fortes, ont eu l'envie d'associer en 2022 leurs entreprises à mission MerConcept et Kairos plutôt que d'avancer sur les principes de concurrence. C'est ce modèle de coopération à travers un groupement d'intérêts économiques (GIE), que nous avons choisi pour réduire les impacts environnementaux des entreprises audacieuses de la course au large et du nautisme en général qui souhaitent intégrer les enjeux planétaires à la production de bateaux sûrs, performants et innovants.

Quels atouts sont mis en commun et quels services proposez-vous ?

TG : Le GIE, réuni les connaissances et compétences de nos équipes, autour d'enjeux communs. Kairos, fondée en 2007 par Roland JOURDAIN et Sophie JOURDAIN VERCELLETTO, entremêle convictions environnementales et expertise technique à travers ses deux pôles : Kairos Sailing et Kairos Environnement. MerConcept créée en 2006 par François GABART, est née de la volonté de créer une écurie de course au large à la pointe de l'innovation et de la per-



formance. Nous sommes organisés en 3 départements (course au large, mobilité maritime, construction), avec pour ambition de réaliser le rêve de se déplacer durablement sur l'océan. L'association permet de mettre nos moyens humains et techniques complémentaires au service de l'éco-conception dans le nautisme. Les prestations proposées à nos clients professionnels ou particuliers en quête de performance environnementale, comprennent l'étude du projet d'éco-conception, l'accompagnement à la mise en œuvre (réalisation de prototypage) et l'analyse de Cycle de Vie des solutions grâce à des outils que nous avons développés ensemble.

Auriez-vous un exemple de projet que vous avez accompagné ?

TG : Nous avons réalisé le projet Biobat, un projet d'éco-conception de pièces de bateaux. Ce projet de recherche avait pour objectif d'évaluer les impacts sur l'environnement de la construction de deux carters et de trois capots de bords d'attaques d'un catamaran d'Outremer Yachting grâce la méthode ACV. Il s'agit de pièces qui se positionnent à l'arrière du bateau, au-dessus de chaque hublot arrière, à bâbord et à tribord dont la fonction première est de protéger les hublots arrière tout en étant esthétique.

En décembre dernier, le GIE Kairos-Mer concept a reçu le trophée de l'environnement aux 10^{èmes}

Victoires de la Bretagne. Que récompense cette distinction ?

SV : Les Victoires de la Bretagne sont décernées à des personnes/organisations ayant marqué le territoire par leurs actions/innovations. Avoir été choisi pour recevoir le trophée de l'environnement est pour le GIE une reconnaissance de notre modèle et de nos ambitions. Cela a été un levier pour nous et nous a permis de faire rayonner notre territoire et de communiquer. Nous avons célébré cela lors d'un évènement qui a rassemblé notre écosystème avec qui nous partageons des valeurs communes.



Kairos :
Sophie JOURDAIN VERCELLETTO

Co-skippeuse à terre et co-gérante
sophie@kairos-jourdain.com

MerConcept :
Thibault GARIN
Directeur Général Adjoint
thibaultgarin@merconcept.com

PLUS D'INFOS

www.gie-kairos-merconcept.fr

Des innovations technologiques pour l'effarouchement d'animaux sauvages

Depuis sa création en 2016, la société AgriProTech propose des solutions d'effarouchement anti-oiseaux principalement à destination du monde agricole. L'entreprise poursuit actuellement son développement porté par des innovations technologiques soutenues grâce à l'intelligence artificielle, et la diversification de ses activités vers de nouveaux marchés. Entretien avec Raphaël BOURDON, Directeur-Fondateur d'AgriProTech.

Pouvez-vous nous présenter votre activité ?

Chez AgriProTech, nous sommes spécialisés dans la conception et la commercialisation de solutions d'effarouchement des oiseaux et animaux sauvages pour limiter leur impact sur des activités sensibles. L'objectif est de permettre la cohabitation des hommes et des animaux dans l'agriculture et les grandes cultures, et également d'apporter des solutions à la protection des marchés de l'industrie (bâtiment logistique), de l'énergie (toiture photovoltaïque) et de la lutte anti-parasitaires contre les volatils nuisibles.

Les dégâts causés par les oiseaux s'intensifient en grandes cultures. Comment expliquez-vous ce phénomène ?

Oui, la pression s'intensifie exacerbée par les mesures de protection de la biodiversité (préservation des haies bocagères, fauches tardives...), l'interdiction de certains répulsifs pour préserver les sols, et l'augmentation du nombre de grands gibiers (sangliers, chevreuils...). Le dérèglement climatique accentue également les déséquilibres sur les modes de vie des animaux et les cultures (aussi bien conventionnelle que biologique).

Quelles solutions existent actuellement ? Avec quelles limites ?

La levée des semis est une période critique pour les grandes cultures où les déprédations peuvent avoir un impact considérable. Diverses solutions existent (répulsifs visuels, chimiques) chacune avec ses propres limites en termes de durabilité et d'efficacité. Les répulsifs sonores constituent une autre catégorie de solutions. Le canon à gaz, par exemple, est couramment employé mais perd rapidement de son efficacité car les animaux s'y habituent. Pour pallier ce problème, nous avons déployé, depuis 2016, des technologies plus avancées : effaroucheurs sonores AVITrac®. Avec plus de 10 000 appareils en service, ils sont déployés dans le monde entier. Ces dispositifs se distinguent par un algorithme breveté de variabilité sonore, qui diffuse des sons de manière aléatoire, réduisant ainsi l'accoutumance des animaux et augmentant l'efficacité. Plus récemment, des dispositifs à rayons lumineux ont été introduits, principalement basés sur des lasers. Les appareils de petite puissance se sont révélés souvent inefficaces ou non conformes aux réglementations. C'est dans ce contexte que notre laser LZT1000 se distingue, intégrant des sécurités permettant une utilisation réglementaire plus large et dont les premiers résultats sont prometteurs.

Le couplage d'effaroucheurs sonores à l'intelligence artificielle, une piste d'avenir ?

Oui, tout à fait. L'effet de surprise est crucial pour l'effarouchement, et l'intelligence artificielle (IA) est un moyen pour une détection plus efficace. Cependant, elle présente certaines limites selon les capteurs utilisés : les microphones sont sensibles au bruit ambiant et peu fiables pour détecter les oiseaux ; les caméras vidéo sont effi-

caces mais influencées par la météo, et les radars, bien que performants, sont coûteux et réservés à certaines applications. Nos travaux de R&D ont permis d'intégrer l'IA dans notre effaroucheur laser LZT1000 sans augmenter les coûts ni imposer de contraintes d'utilisation, offrant ainsi un système évolutif, performant et compétitif.

En pleine croissance, vous participez actuellement à la 3^{ème} promotion du Booster Bretagne. Qu'en retirez-vous ?

Booster Bretagne est une opportunité d'ouvrir de nouvelles réflexions sur des axes tels que l'organisation, la croissance, la visibilité, la marque employeur... C'est un réel catalyseur permettant de faire mûrir les idées. Les échanges ont lieu dans un esprit de promotion avec un fil conducteur tourné sur les enjeux d'entreprises en croissance. Une expérience très positive pour la société !



Raphaël BOURDON

Président - Fondateur
contact@agriprotech.fr
02 98 96 08 12



#BRÈVE

Retour sur la finale régionale Fabrik ta pépite



Fabrik ta pépite, initiative portée par Pépité Bretagne et soutenue par le réseau des 7 technopoles de Bretagne, récompense les projets entrepreneuriaux innovants des étudiants. La finale régionale s'est tenue à Quimper le 22 mars dernier.

Cette année, 134 étudiants de 7 campus différents ont été mobilisés pour former 34 équipes. Sous le regard de 28 jurés, 11 prix ont été décernés, illustrant l'engagement et la créativité à travers la réalisation d'un prototype.

Olivier DAVID, Vice-Président à la Vie étudiante, l'Enseignement supérieur et la Recherche, a salué cette coopération entre établissements, collectivités locales et partenaires institutionnels. Fabrik ta pépite a su catalyser l'esprit entrepreneurial chez les étudiants, offrant mentorat, coaching et formation. Pour Isabelle ASSIH, Maire de Quimper, Fabrik ta pépite brise les barrières entre le monde académique et celui de l'entrepreneuriat par le biais d'un accompagnement sur mesure et professionnel.

Le programme a permis aux étudiants de développer leurs compétences entrepreneuriales tout en travaillant en équipe sur des projets concrets. Le suivi personnalisé, les rencontres avec des partenaires potentiels et la création de prototypes ont rythmé ces trois mois d'apprentissage par l'action. Sur le campus de Quimper, les groupes d'étudiants étaient coachés par les membres de l'ARPEB.



Prix campus Quimper - 250 euros

Projet «Chofy» des étudiants des lycées Le Likès La Salle et Yves Thépot.

Chauffe-eau solaire utilisant une lentille de Fresnel pour capturer la lumière du soleil

Grand prix Fabrik ta pépite - 1000 euros

Projet «Terr'Harmony» des étudiants de l'UBS.

Terrarium modulable et connecté à une application afin de faciliter l'acquisition de reptiles en préservant leur bien-être.

AU PLUS PRÈS DU TERRITOIRE

Cap-Sizun : Guillaume RAPHALEN • 02 98 70 16 00 • conomie@cap-sizun.fr
Concarneau Cornouaille Agglomération : Nicolas PIRIOU • 02 98 97 71 50 • nicolas.piriou@cca.bzh
Douarnenez Communauté : Christophe PODEVIN • 02 98 74 48 50 • conomie@douarnenez-communaute.fr
Haute Cornouaille : Fiorella RAMIREZ • 02 98 73 25 36 • eco@haute-cornouaille.fr
Haut Pays Bigouden : Annie KEROUEDAN • 02 98 54 49 04 • animateur.eco@cchpb.com
Pays Bigouden Sud : Leslie COIC • 02 98 87 14 42 • lcoic@ccpbs.fr
Pays Fouesnantais : Linda PALACIN-DOVAL • 02 98 51 61 27 • linda.palacin@cc-paysfouesnantais.fr
Pays de Pleyben, Châteaulin et Porzay : Émile PRONOST • 02 98 16 14 00 • emile.pronost@ccpcp.bzh
Quimper Bretagne Occidentale : Laurent BRUCHON • 02 98 98 89 89 • laurent.bruchon@quimper.bzh
Quimperle Communauté : Aurore LE BOUGUENEC • 02 98 35 13 54 • aurore.lebouguenec@quimperle-co.bzh

TECHNOPOLE
QUIMPER-CORNOUAILLE
2 rue François Briant de Laubrière,
29000 QUIMPER

Association loi 1901 soutenue par :



QUIMPER BRETAGNE
OCCIDENTALE
KEMPER BREIZH IZEL



Cette lettre d'information est distribuée auprès des entreprises de la Technopole et du tissu industriel régional, de la presse, des partenaires institutionnels, des universités, grandes écoles et centres de recherche.
Directeur de la publication : Olivier LE STRAT. Imprimée à 1350 exemplaires sur les presses de CLOITRE.



RESTONS CONNECTÉS !

tech-quimper.bzh • contact@tech-quimper.fr • Tél. 33 (0) 2 98 100 200

